

DES ESPACES VERTS URBAINS FAVORABLES À LA SANTÉ : DE LA THÉORIE À L'ACTION

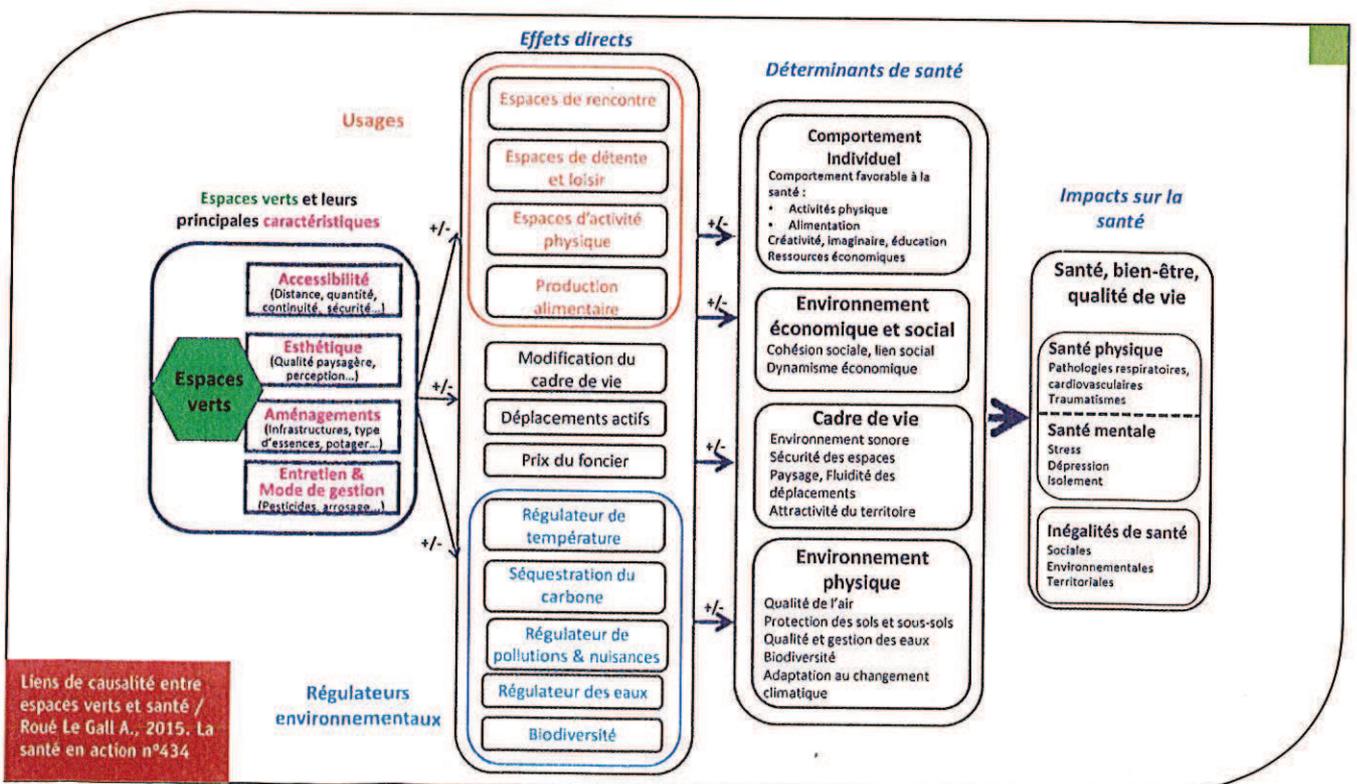
Les enjeux de santé publique (augmentation des maladies chroniques, isolement social, aggravation des inégalités de santé, etc.) sont liés notamment aux conséquences du réchauffement climatique et à l'urbanisation croissante. Aborder cette problématique à partir des espaces verts est aujourd'hui une piste privilégiée pour relever le défi de la santé et du bien-être.

LES MULTIPLES CHEMINS RELIANT LES ESPACES VERTS À LA SANTÉ : UN CADRE CONCEPTUEL

De récentes revues de littérature s'accordent sur les multiples bénéfices des espaces verts sur la santé. Les relations entre espaces verts et santé sont souvent indirectes et c'est la combinaison de plusieurs déterminants d'ordre environnemental, social et comportemental qui impactent positivement ou négativement l'état de santé des populations. Un cadre conceptuel (cf. schéma ci-dessous), élaboré à partir d'une approche intégrée Développement durable et Santé Publique, a été construit pour structurer l'ensemble des connaissances disponibles sur ce sujet. Il permet d'illustrer les multiples chemins qui

lient différentes dimensions des espaces verts à la santé et au bien-être. Ce modèle montre que la réalisation d'espaces verts favorables à la santé repose sur des choix qui relèvent de différents services des collectivités. Il identifie quatre principales caractéristiques des espaces verts (accessibilité, esthétique, aménagements, entretien et mode de gestion) qui vont aussi bien orienter les usages de ces espaces par les individus, que la capacité de ces espaces à constituer des régulateurs environnementaux. C'est en agissant sur ces caractéristiques, que les décideurs vont plus ou moins

influencer l'état de santé et la qualité de vie des populations. Elles constituent en ce sens des leviers de promotion de la santé. Ce schéma peut être utilisé comme un outil d'acculturation et facilite le dialogue intersectoriel pour l'aménagement d'espaces verts favorables à la santé. Cependant, comme tous les espaces verts ne génèrent pas les mêmes effets, comment, plus concrètement, aider les collectivités à faire les « bons » choix et à faire évoluer les pratiques pour mieux intégrer le « potentiel santé » des espaces verts dans les politiques et l'aménagement ? ■



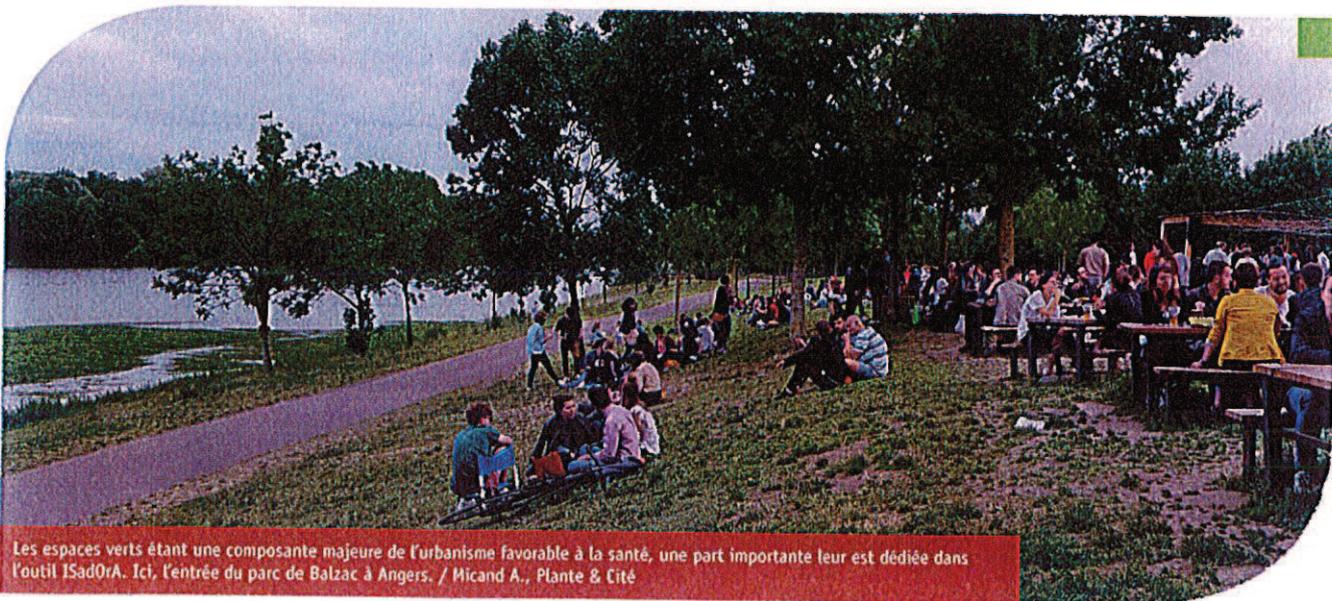
LES MOYENS DE MISE EN ŒUVRE D'ESPACES VERTS FAVORABLES À LA SANTÉ

L'évaluation d'impact sur la santé (EIS), des premiers retours d'expériences encourageants

L'EIS est une démarche d'évaluation qui a pour but d'anticiper les conséquences sur la santé de politiques, programmes ou projets avant leur mise en oeuvre et de suggérer des réajustements en vue de limiter les impacts négatifs et renforcer les impacts positifs. Elle se déploie largement en France depuis le début des années 2010 et est majoritairement appliquée à des projets d'aménagement

urbain au sein desquels la restructuration d'espaces verts constitue un enjeu important. Les retours d'expériences à l'échelle nationale et internationale témoignent de la capacité de cette approche à constituer une aide pour la mise en oeuvre d'espaces verts plus équitables et favorables à la santé. La mise en oeuvre de l'EIS prévoit des espaces de travail collaboratif qui permettent notamment de confronter connaissances théoriques et observations, d'étudier une large gamme de déterminants de santé et d'explorer les différentes fonctions des espaces verts pour

la santé et le bien-être. En facilitant le débat entre les différentes parties prenantes, il y a une sensibilisation collective aux conséquences sur la santé des choix opérés et les décideurs en ressortent mieux armés pour anticiper la santé dans leurs futurs projets. Cette évaluation se réalise sur une période déterminée pouvant aller de quelques semaines à quelques mois. Elle se termine avec un rapport incluant une liste de recommandations dont la mise en oeuvre reste à la discrétion du mandataire de la démarche.



Les espaces verts étant une composante majeure de l'urbanisme favorable à la santé, une part importante leur est dédiée dans l'outil ISadOrA. Ici, l'entrée du parc de Balzac à Angers. / Micand A., Plante & Cité

ISadOrA, une démarche d'accompagnement à l'intégration de la Santé dans les Opérations d'Aménagement.

ISadOrA est un projet de recherche piloté par l'Ecole des hautes études en santé publique (EHESP), l'aurba et la FNAU et soutenu financièrement par le ministère de la Santé, de l'Environnement et l'Ademe. Initié en 2017, il s'inscrit dans la continuité des travaux initiés par l'EHESP en 2010 sur l'urbanisme favorable à la santé et vise plus spécifiquement la production d'outils opérationnels pour guider les pratiques des chargés d'opération et autres acteurs associés dans la réalisation d'opérations d'aménagement favorables à la santé.

La démarche ISadOrA aide à intégrer un ensemble de déterminants de santé à chaque étape d'élaboration d'un projet d'aménagement,

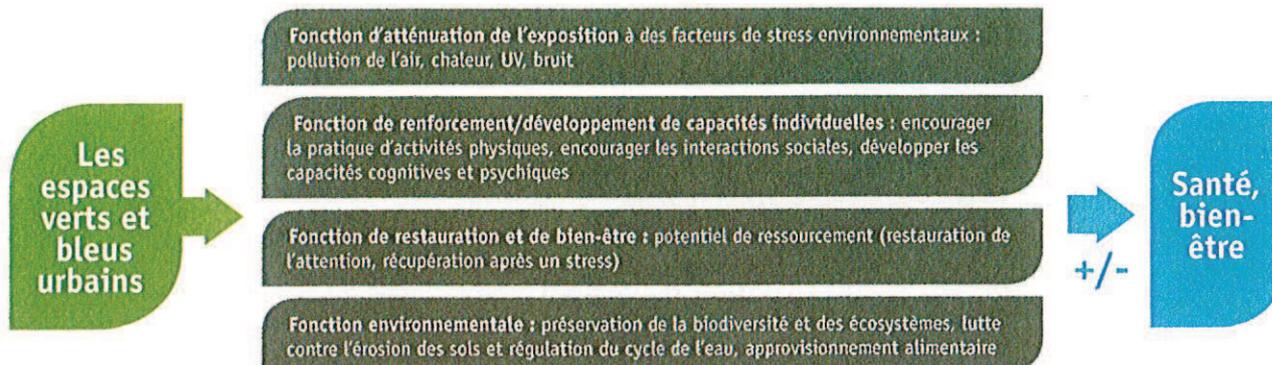
depuis la décision de faire jusqu'à la gestion. Ces déterminants, liés à l'environnement physique, au cadre de vie, à l'environnement socio-économique et aux comportements individuels, sont mis en oeuvre à travers 15 clefs opérationnelles, dont plusieurs intègrent des préconisations liées aux espaces verts et bleus. Les livrables du projet seront disponibles à partir de fin 2019.

La santé dans toutes les politiques, une approche intersectorielle encore peu utilisée

La mise en oeuvre de la santé dans toutes les politiques constitue une recommandation largement mise en avant par l'Organisation Mondiale de la santé (Déclaration d'Adélaïde, 2010) et reprise dans la stratégie nationale de santé 2018-2022. Le projet GREENH-City, financé par l'Institut national du cancer et

porté par l'EHESP, en partenariat avec le Réseau français des villes-santé de l'OMS et les universités de Paris-Nanterre et de Genève, s'intéresse à cette démarche à travers l'analyse des politiques mises en oeuvre au niveau local en matière d'espaces verts. L'objectif du projet est de définir les interventions municipales les plus prometteuses en matière de santé dans toutes les politiques et agissant sur l'équité en santé grâce aux espaces verts en milieu urbain. Les résultats de la recherche feront l'objet d'un ouvrage collectif à destination des décideurs locaux (parution prévue fin 2019). Dans le cadre de ce projet, un outil d'évaluation du « potentiel santé » des espaces verts a été initié. Construit sur la base de 4 fonctions (cf. schéma page suivante) et à partir des caractéristiques présentées sur le schéma page 32, il vise à aider à définir, à l'échelle d'une collectivité, une politique d'espaces verts favorable à la santé de tous. ■

Les 4 fonctions du potentiel Santé



Apprécier le « potentiel Santé » des espaces verts / adapté de Markevych, et al., 2017, van den Bosch & Ode Sang, 2017, Roué Le Gall, 2015

UNE THÈSE SUR L'IMPACT DES ESPACES DE NATURE URBAINS SUR LA SANTÉ MENTALE

Dans la lignée des recherches conduites pour évaluer le potentiel de santé des espaces verts, Plante & Cité a initié en 2018 une thèse de doctorat en psychologie en partenariat avec l'équipe de recherche en émergence BePsyLab (Université d'Angers) et l'Institut de Recherche en Horticulture et Semences (AgroCampus Ouest). Cette dernière étudie l'impact des espaces de nature urbains sur la santé mentale des citoyens. Les travaux ont débuté par une revue de littérature consacrée à l'effet des espaces verts sur la santé, qu'elle soit sociale, physique ou mentale. Les résultats de ces travaux indiquent qu'il existe suffisamment de preuves scientifiques pour affirmer un effet thérapeutique des espaces verts sur la santé humaine. Aujourd'hui, les recherches entreprises visent à clarifier cette relation en étudiant l'influence spécifique des différentes caractéristiques de ces espaces (qualité, quantité, configuration, etc.) sur la santé. C'est dans cette optique que des expérimentations in situ vont être conduites. Leur objectif est d'étudier comment les caractéristiques intrinsèques à l'être humain telles que l'anxiété et les émotions vont influencer la perception de l'environnement et ainsi permettre, entraver ou moduler l'intensité de la relation thérapeutique. Ainsi, ces travaux s'inscrivent dans la lignée des recherches actuelles qui visent à maximiser le potentiel thérapeutique de ces espaces dans une logique de santé publique.

Pour en savoir plus : www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/81

Bastien Vajou, Plante & Cité

METTRE LA SANTÉ AU CŒUR DES PROJETS POLITIQUES DES COLLECTIVITÉS

La perte de biodiversité et les problématiques contemporaines de santé publique associées à l'urbanisation et au changement climatique confèrent aux espaces verts une place indéniable dans l'aménagement des territoires. L'ensemble de ces outils et dé-

marches facilite la mise en oeuvre de l'interdisciplinarité et l'intersectorialité, éléments essentiels pour modifier les pratiques mais, passer de la théorie à l'action suppose avant tout que le sujet de la santé, compris dans son acception large, soit au coeur des projets

politiques des collectivités. ■

Anne Roué Le Gall, Marion Porcherie,
Clément Deloly, Françoise Jabot
et Marie-Florence Thomas,
EHESP

QUELQUES RÉFÉRENCES

-  Jabot F., Roué-Le Gall A., 2018. **L'évaluation d'impact sur la santé peut-elle influencer les politiques d'espaces verts dans l'espace urbain ?** Rev. For. Fr., LXX, n°2-3-4, p. 365-378. [Spécial forêts et santé publique]. [en ligne] <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/70008>
-  Markevych I., et al., 2017. **Exploring pathways linking greenspace to health: Theoretical and methodological guidance.** Environ Res., n°158, p. 301-317
-  Porcherie M., et al. 2017. **The GREENH-City interventional research protocol on health in all policies.** BMC Public Health, 17:820, p.246-253
-  Van den Bosch M., Ode Sang Å., 2017. **Urban natural environments as nature-based solutions for improved public health - A systematic review of reviews.** Environ Res., n°158, p. 373-384
-  World Health Organization, 2016. **Urban green spaces and health: a review of evidence.** WHO Regional Office for Europe, Copenhagen, 92 p.